

Lancement officiel de Fespa Belgium

Alain Vermeire |

Le Musée royal de l'Afrique centrale rénové à Tervuren était le lieu choisi pour donner le coup d'envoi officiel de Fespa Belgium, ce jeudi 13 février.

Environ 120 personnes se sont pressées dans le pavillon d'accueil pour se voir présenter le projet Fespa Belgium, aboutissement de 6 mois d'une coopération intense entre les 16 membres fondateurs de la fédération. Le projet a pu voir le jour avec l'aide de Fespa International, de Christian Duyckaerts, président de Fespa Global, et de Febelgra. Comme Christian Duyckaerts l'a rappelé dans son discours inaugural, la Belgique devient ainsi le 14^e pays à posséder sa propre organisation Fespa indépendante.

Jean Van Houtryve et Manu Leonard, respectivement président et vice-président de Fespa Belgium, ont expliqué au cours de leur exposé ce que la nouvelle association représente et quelles sont ses ambitions. Fespa Belgium va notamment s'employer

à maintenir l'activité manufacturière du secteur au pays. Autrement dit, elle entend encourager les entreprises belges, mais aussi étrangères, à faire fabriquer leurs produits de print&sign chez nous. L'heure est au « Made in Belgium » et aux partenariats entre prestataires belges. Le partage d'expertise et l'organisation d'initiatives pour les membres et le secteur en général font également partie des objectifs. Ainsi, dès le 17 février, soit le lundi qui a suivi le coup d'envoi à l'AfricaMuseum, Fespa Belgium a organisé un déplacement en bus vers le salon international EuroShop de Düsseldorf. EuroShop est la plus grande expo mondiale du secteur du retail. Le mercredi 25 mars, la réunion de réseau organisée à l'attention des membres pendant la Fespa de Madrid mettra une fois de plus



la branche belge à l'honneur. Un congrès est prévu pour octobre. Au soir de l'événement inaugural à l'AfricaMuseum, Fespa Belgique recensait 56 adhérents. L'objectif est de boucler 2020 avec 80 membres.

La partie officielle de la soirée s'est conclue par une séance de « speed dating ». De quoi permettre aux participants de concrétiser une cinquantaine de contacts.

Tout passe, sauf le passé

Une visite du musée a précédé le coup d'envoi proprement dit.

« Tout passe, sauf le passé », cette maxime est inscrite en plusieurs langues sur le mur de la galerie souterraine. Celle avec la grande pirogue, qui relie le pavillon d'accueil à l'ancien bâtiment et à l'exposition permanente. Un bel exercice de lettrage qui rappelle que le signe est un puissant outil de communication dont le musée sait jouer efficacement pour ouvrir le dialogue avec les visiteurs. En swahili, cela se dit « yote yapita isipokuwa yaliyopita ». La sobriété des lettres ressortant sur la nudité du mur rend le message encore plus beau. ■

